

pour célébrer les fêtes de Noël, il se dirigea vers Constantinople et l'Asie mineure, où la grande armée chrétienne assiégeait Nicée. Les troupes de Raymond de Toulouse arrivèrent devant cette ville, le jour même de la grande bataille de Nicée, à laquelle elles prirent une part glorieuse (16 mai 1097). Cette armée se distingua aussi brillamment à ce siège, où périt Guillaume, comte de Forez.

La Palestine conquise, l'enthousiasme religieux ne se ralentit point et de nouveaux guerriers vinrent successivement remplacer ceux qui avaient péri ou étaient retournés en Europe. Ainsi, à peine Baudoin avait-il succédé, sur le trône de Jérusalem, à son frère Godefroy de Bouillon, que l'on vit se diriger vers la Terre-Sainte une nouvelle armée que commandait Guillaume, comte de Poitiers et duc d'Aquitaine et qui comptait dans ses rangs le duc de Bourgogne et les comtes de Savoie et de Nevers (1101). Quatre années plus tard (1106), Bohémond, prince d'Antioche, vint en Europe, ranimer le zèle des chrétiens et réussit à entraîner à sa suite une puissante armée. Enfin, pendant le demi-siècle qui s'écoula jusqu'à la seconde croisade commandée par Louis VII (1147), chaque année vit le départ de quelques chevaliers qui allaient apporter le secours de leur bras à la cause chrétienne. Nos cartulaires et les divers documents de notre histoire locale nous ont conservé le souvenir de ces départs, qui prenaient le nom de *passages* et avaient lieu à des époques périodiques, quand la traversée offrait moins de danger (1).

5

GUILLAUME, COMTE DE LYONNAIS ET DE FOREZ (1096).

De gueules, au chêne d'or rayé et feuillé de sinople.

Avant son départ pour la première croisade, dont il fut

(1) Beugnot. *Assises de Jérusalem*, I, 552. — Le Laboureur. *Mazures de l'Isle-Barbe*, p. 443. — La Tour-Varan. *Chronique des châteaux et des abbayes*, I, 161.